

Pajetnov, le berger des ours

C'est l'écho russe de Thoreau et son *Walden, ou la vie dans les bois*. Valentin Pajetnov transmet sa connaissance intime du monde sauvage de la taïga de l'Ienisseï. Rencontre avec Yves Gauthier, le traducteur de *L'Ours est mon maître*, qui dépayse aux sources de la Volga, à l'étude des ursidés.

C'est le livre d'un « berger à ours », chercheur, observateur et conteur. Valentin Pajetnov est un enfant russe de l'après-guerre qui se prend pour Tom Sawyer, à Kamensk, sur les rives du Don paisible. Assoiffé de nature, le petit Valentin fait l'école buissonnière, fugue, se gave de livres, fraie avec les voyous. Mais, cédant à l'appel de la forêt, il choisit bientôt sa voie en devenant chasseur dans la taïga de l'Ienisseï.

Son récit, commencé comme une autobiographie, se mue en dialogue avec le monde sauvage. Que fait-il donc quand la chasse en vient à le désenchanter ?

Valentin Pajetnov s'installe aux sources de la Volga pour se



Valentin Pajetnov, écrivain au contact de la nature. DR

consacrer à l'étude des ursidés, court les bois avec des oursons orphelins, les accompagne dans leur vie sylvestre, retient leurs leçons.

« La langue russe est née dans la forêt »

En 1959, Valentin Pajetnov s'établit en Sibérie, sur le fleuve Ienisseï, et se fait employer dans une coopérative de chasseurs professionnels. Outre la chasse aux bêtes à fourrure, il pratique l'exploration en soli-

taire et la pêche.

Spécialisé en zoologie, Valentin Pajetnov est engagé dans la Réserve naturelle de la Forêt centrale en 1970 – région de Tver. Il y fait en 1972 une rencontre fondamentale avec le professeur Krouchinski, éminent éthologiste, qui l'encourage à se lancer dans l'étude de terrain de l'ours brun.

L'expérience consiste à accompagner des oursons orphelins en se substituant à la mère ourse dans des conditions aussi proches que possible de la vie

sauvage. Elle sera couronnée, en 1993, par la soutenance d'une thèse de doctorat ès sciences biologiques.

Depuis, Valentin Pajetnov a publié des monographies remarquables, des ouvrages de vulgarisation qui lui vaudront la sympathie du grand public, comme *Avec les ours* (éd. Actes Sud, 1998) ou *Une merveille pleine de poils* (version russe uniquement, 2004). On lui doit aussi des contes pour enfants écrits dans la grande tradition russe, et dessinés de sa main.

« La nature a fait de lui un homme de plume »

Traduit par Yves Gauthier, *L'ours est mon maître* (éd. Transboréal, 2016) puise à une veine autobiographique en ébruitant une pastorale qui révèle un rapport intime et fusionnel à la nature. « Pour la traduction, la difficulté consiste à faire parler la forêt en français, remarque Yves Gauthier. Car la langue russe est née dans la forêt, alors que la langue française s'en est détachée. Dans le domaine sylvestre, les mots sont du registre populaire

en russe et du registre savant en français. Par exemple, un bois où les arbres sont du même âge est qualifié en russe par une épithète au sens évident ; alors qu'en français, le mot juste est « équien », « forêt équienne ». Au lieu de parler comme un moujik, on parle comme un professeur en chaire de sylviculture !

Quand j'ai découvert le premier livre de Valentin Pajetnov, je me suis trouvé devant un auteur complètement atypique, un homme des bois qui ne rêvait que de vie sauvage. La chose est nouvelle, car dans la tradition de ce qu'on appelle la nature writing, ordinairement, c'est l'écrivain qui va vers la nature pour nous la raconter, la décrire ; or là, c'est le contraire : on a un enfant sauvage qui va dans les bois et qui en ressort écrivain, affirme le traducteur. La nature a fait de lui un homme de plume ».

Veneranda PALADINO

Rencontre avec Yves Gauthier le 23 janvier à 19 h, à la librairie des Bateliers, à Strasbourg. 03 88 37 90 60.

Un Grand Prix pour John Howe



John Howe.

Photo DNA/Vanessa MEYER

Sa carrière, portée par l'univers de JRR Tolkien et du *Seigneur des Anneaux*, est impressionnante : ancien des Arts Décoratifs de Strasbourg, fasciné par le monde du Moyen Âge auquel le rattache sa découverte du Haut-Koenigsbourg, le Canadien John Howe est honoré du Grand Prix 2020 de l'Académie d'Alsace. Il lui sera remis lundi 13 janvier, à 18 h, à l'Hôtel de Ville de Strasbourg. L'artiste travaille depuis 2018 avec l'Académie d'Alsace sur un projet visant à « Réenchanter les châteaux forts », dans le cadre d'un partenariat avec le Département du Bas-Rhin.